3. Présentation du maître, la personne à qui l’on s’en remet. Cette section contient deux parties : la présentation générale et la présentation détaillée.

གསུམ་པ་གང་ཞིག་བསྟེན་བྱ་སློབ་དཔོན་བཤད་པ་ལ་གཉིས། སྤྱི་དང༌། བྱེ་བྲག་གོ །  
1. 3. Présentation du maître, la personne à qui on s’en remet. Cette section se divise en deux parties : présentation générale puis détaillée.

1. La partie générale possède également deux sections : la description des différents types de maîtres et celle de leurs caractéristiques.

དང་པོ་ལའང་གཉིས། དབྱེ་བ་དང་མཚན་ཉིད་དོ། །  
2. La première comporte aussi 2 parties : les différents types (de maitre) et leurs caractéristiques (définition).

A. Les différents types de maîtres   
“On distingue en général quatre types de maîtres :  
ceux qui sont des individus ordinaires, ceux qui sont des bodhisattvas, ceux qui sont des corps émanés (nirmanakaya), et ceux qui sont des corps de parfaite jouissance (sambhogakaya). Ils correspondent aux quatre niveaux de disciples. ”

དང་པོ་ནི། དབྱེ་བ་སྤྱིར་ནི་སོ་སྐྱེ་བྱང་ཆུབ་སེམས། །སྤྲུལ་རྫོགས་རང་གི་གནས་སྐབས་བཞི་དང་སྦྱར། །  
3. 1. Les différents types (de maitres spirituels) sont en général : des individus ordinaires, des bodhisattvas, des Corps Emanés (Nirmanakaya) ou des Corps de Parfaite Jouissance (Sambhogakya). Ils correspondent à nos quatre états (d’avancement spirituel).

De manière purement générale, on distingue quatre types de maîtres : des individus ordinaires, des bodhisattvas, des corps émanés de Bouddha et des corps de Parfaite Jouissance.

དགེ་བའི་བཤེས་གཉེན་གྱི་དབྱེ་བ་སྤྱི་ཙམ་དུ་བཞི།  
4. Uniquement en générale, il y a 4 différents types de maitre spirituel :   
སོ་སོ་སྐྱེ་བོ་དང༌། བྱང་ཆུབ་སེམས་དཔའ་དང༌། སངས་རྒྱས་སྤྲུལ་པའི་སྐུ་དང༌། ལོངས་སྤྱོད་རྫོགས་པའི་སྐུའོ། །  
5. Des individus ordinaires, des bodhisattva, des Corps émanés de bouddha et des Corps de Parfaite Jouissance

Ils correspondent aux quatre étapes de développement spirituel des disciples.  
  
En effet, lorsqu’on est un débutant, on n’a pas la capacité de s’en remettre directement aux Bouddhas et Bodhisattvas qui résident dans les terres nobles de l’Éveil. Par conséquent, on s’en remet à un ami de vertu qui est un individu ordinaire.  
Mais lorsque la plupart de nos voiles karmiques sont épuisés, on devient capable de s’en remettre à un ami de vertu du type Bodhisattva des terres nobles.  
Dès que l’on atteint le niveau supérieur de la voie de l’accumulation, on devient capable de s’en remettre à un maître spirituel qui est un Corps Émané de Bouddha.  
Une fois établi en ces terres nobles de l’Éveil, on a enfin la capacité de s’en remettre à un maître spirituel qui est un Corps de Parfaite Jouissance.

དེ་དག་ཀྱང་རང་གི་གནས་སྐབས་བཞི་དང་སྦྱར་ཏེ་  
6. Ces derniers correspondent aux quatre étapes (de notre avancement spirituel) :  
རང་ཉིད་ལས་དང་པོ་བའི་དུས་སུ་སངས་རྒྱས་དང་ས་ཆེན་པོ་ལ་གནས་པའི་བྱང་ཆུབ་སེམས་དཔའ་རྣམས་ལ་བསྟེན་པའི་ནུས་པ་མེད་པས།  
7. Quand on est soi-même un débutant, on a pas la capacité de s’en remettre aux Bouddhas et aux Bodhisattvas qui résident sur les grandes terres (les bodhisattvas des 3 Bumis purs). Par conséquent,  
དགེ་བའི་བཤེས་གཉེན་སོ་སོ་སྐྱེ་བོ་ལ་བསྟེན་པའོ། །  
8. on s’en remet à un maitre spirituel qui est un individu ordinaire.   
རང་ལས་ཀྱི་སྒྲིབ་པ་ཕལ་ཆེར་ཟད་ཙ་ན།  
9. Une fois (indique une condition à obtenir pour que la suite soit possible) nos voiles karmiques sont dans leur majorité épuisés,  
དགེ་བའི་བཤེས་གཉེན་ས་ཆེན་པོ་ལ་གནས་པའི་བྱང་ཆུབ་སེམས་དཔའ་ལ་བསྟེན་པར་ནུས་པའོ། །  
10. on a la capacité de s’en remettre à un maitre spirituel qui est un Bodhisattva demeurant sur les grandes terres.   
རང་ཚོགས་ལམ་ཆེན་པོ་ཡན་ཆད་ལ་གནས་ཙ་ན། དགེ་བའི་བཤེས་གཉེན་སངས་རྒྱས་སྤྲུལ་པའི་སྐུ་ལ་བསྟེན་པར་ནུས་པའོ། །  
11. A partir du moment où on a atteint le niveau supérieur de la voie de l’accumulation (litt. Une fois présent sur le niveau supérieur de la voie de l’accumulation et après…) on a la capacité de s’en remettre à un maitre spirituel qui est un Corps Emané de Bouddha (un Nirmanakaya).  
རང་ས་ཆེན་པོ་ལ་གནས་ཙ་ན།  
12. Une fois présent sur les grandes terres (les hautes terres de l’éveil)   
དགེ་བའི་བཤེས་གཉེན་ལོངས་སྤྱོད་རྫོགས་པའི་སྐུ་ལ་བསྟེན་པར་ནུས་པའོ། །  
13. on a la capacité de s’en remettre à un maitre spirituel qui est un Corps de Parfaite Jouissance (un Samboghakaya).

Alors que nous, débutants, évoluons dans la prison obscure de notre karma et de nos émotions perturbatrices, n’imaginons même pas être capables de nous en remettre à des amis de vertu de type supérieur : nous ne pouvons même pas voir leur visage. Cependant, en rencontrant un ami de vertu de type « individu ordinaire », ses paroles sera la lampe qui illuminera notre chemin, et nous deviendrons un jour capables de rencontrer des amis de vertu supérieurs. De tous les amis de vertu, l’individu ordinaire est par conséquent celui qui nous témoigne la plus grande bonté.

དེ་དག་ལས་བདག་ཅག་ལས་དང་པོ་བ་ལས་དང་ཉོན་མོངས་པའི་མུན་ཁང་ན་འདུག་པའི་ཚེ།  
14. D’entre eux (tous ces types de maitres), alors que nous, les être ordinaires, sommes dans la chambre obscure de notre karma et de nos émotions perturbatrices,  
དགེ་བའི་བཤེས་གཉེན་གོང་མ་རྣམས་བསྟེན་པ་ལྟ་ཞོག །  
15. laissons de côté (l’idée même) de s’en remettre aux maitres spirituels supérieurs,   
ཞལ་མཐོང་བ་ཙམ་ཡང་མེད་པ་ལ། དགེ་བའི་བཤེས་གཉེན་སོ་སོ་སྐྱེ་བོ་དང་མཇལ་བས།  
16. nous ne pouvons même pas voir leur visage, alors, par la rencontre avec un maitre spirituel individu ordinaire,  
དེའི་གསུང་གི་སྒྲོན་མེས་ལམ་སྣང་བར་བྱས་ནས།  
17. a lampe de ses paroles illuminera la voie puis, (ayant illuminé la voie)   
དགེ་བའི་བཤེས་གཉེན་གོང་མ་རྣམས་དང་མཇལ་བར་འགྱུར་ཏེ།  
18. nous pourrons (nous serons à même de) de rencontrer les maitres spirituels supérieurs et,  
དེས་ན་ཐམས་ཅད་ལས་དྲིན་ཆེ་བ་ནི་དགེ་བའི་བཤེས་གཉེན་སོ་སོ་སྐྱེ་བོ་ཡིན་ནོ། །  
19. par conséquent, de tous (ces maitres) celui qui est le plus bon envers nous est le maitre spirituel individu ordinaire.

Deuxièmement:   
“On peut caractériser les maîtres de type individus ordinaires par huit, quatre ou deux qualités.”

གཉིས་པ་ནི།  
20. Deuxièmement:  
སོ་སྐྱེའི་མཚན་ཉིད་ཡོན་ཏན་བརྒྱད་བཞི་གཉིས། །  
21. Huit, quatre ou deux qualités caractérisent les (maitres) individus ordinaires.

Puisque les trois types supérieurs de maîtres n’ont pas d’utilité pour les débutants, il n’est nul besoin ici d’en exposer les caractéristiques. Il est enseigné qu’un ami de vertu-individu ordinaire se caractérise par huit, quatre ou deux qualités.

བཤེས་གཉེན་གསུམ་པོས་ལས་དང་པོ་བ་ལ་ཕན་མི་ཐོགས་པས་མཚན་ཉིད་སྨོས་མ་དགོས།  
22. Puisque les trois (autres types de) maîtres spirituels ne bénéficient pas aux débutants, nulle besoin d’en exposer les caractéristiques.   
སོ་སྐྱེའི་བཤེས་གཉེན་གྱི་མཚན་ཉིད་ལ་ཡོན་ཏན་བརྒྱད་དམ་བཞིའམ་གཉིས་དང་ལྡན་པ་དགོས་པར་གསུངས་ཏེ།  
23. Il est enseigné qu’un maitre spirituel individu ordinaire doit avoir pour caractéristiques huit ou quatre ou deux qualités.

Selon La description des Terres de Bodhisattva —le Bodhisttva-Bhumi—, les huit qualités sont les suivantes :  
“Riche de l’éthique, grandement érudit,  
réalisé, bienveillant,  
sans peur, patient, infatiguable,  
et qui maîtrise les mots.”

བརྒྱད་ནི།  
24. Les huit sont :  
ཚུལ་ཁྲིམས་ལྡན་ཞིང་མང་དུ་ཐོས། །རྟོགས་པ་དང་ནི་སྙིང་བརྩེར་ལྡན། །མི་འཇིགས་བཟོད་ལྡན་སྐྱོ་བ་མེད། །ཚིག་གི་བྱ་བ་ལྡན་པའོ། །  
25. Doté de l’éthique (discipline) et avoir beaucoup étudié, avoir réalisé et être compassionné ; sans peur, patient, ne se décourageant pas, éloquent (litt. Qui connais bien l’usage des mots).  
ཞེས་བྱང་ས་ལས་བཤད་པའི་དོན་སྡོམ་དུ་བྱས་པའོ། །  
26. Ceci est le résumé du sens de ce qui est exposé dans le Bodhisattva-Bhumi.

Quant aux quatre qualités, dans L’Ornement des Soutras —le Sutra-Alamkara— elles sont décrites ainsi :   
  
“Ayant beaucoup étudié, il enseigne de façon vaste.  
Par sa grande sagesse il tranche les doutes chez les autres.  
Ses actions étant celles d’un individu pur, ses paroles sont dignes de confiance.  
Il expose la véritable nature des caractéristiques du monde perturbé et la manière de le purifier.”

བཞི་ནི།  
27. Les quatre sont :  
མང་དུ་ཐོས་པས་སྟོན་པ་རྒྱ་ཆེ་བ་དང༌།  
28. Ayant beaucoup étudié, son enseignement est vaste.  
ཤེས་རབ་ཆེ་བས་གཞན་གྱི་ཐེ་ཚོམ་གཅོད་པ་དང༌།  
29. Par sa grande sagesse (connaissance) il tranche les doutes chez les autres.  
སྐྱེས་བུ་དམ་པའི་ལས་བྱེད་པས་ཚིག་བཟུང་བར་འོས་པ་དང༌།  
30. De par ses actions d’individu pur, ses paroles sont dignes de confiance (litt. Acceptables)  
ཀུན་ནས་ཉོན་མོངས་པ་དང་རྣམ་པར་བྱང་བ་གཉིས་ཀྱི་མཚན་ཉིད་ཀྱི་དེ་ཁོ་ན་ཉིད་སྟོན་པ་  
31. Il expose la nature exacte (telléité) des caractéristiques du monde perturbé et de sa purification.  
བཞིར་མདོ་སྡེ་རྒྱན་ལས་བཤད་དོ། །  
32. Ces quatre sont expliqués dans l’Ornement des Soutras (Sutra-alamkara).

Enfin, selon le Bodhisattvacaryavatara, les deux qualités de l’ami de vertu sont d’être érudit et de tenir ses vœux :  
  
« Dans le Grand Véhicule,  
L’ ami de vertu est toujours érudit.  
Même au péril de sa vie, il n’abandonne pas  
La suprême ascèse du Bodhisattva. ”

གཉིས་ནི།  
33. Les deux (qualités) sont :  
སྤྱོད་འཇུག་ལས།  
34. Le Bodhisattvacaryavatara dit :  
རྟག་པར་དགེ་བའི་བཤེས་གཉེན་ནི། །ཐེག་ཆེན་དོན་ལ་མཁས་པ་དང༌། །བྱང་ཆུབ་སེམས་དཔའི་བརྟུལ་ཞུགས་མཆོག །སྲོག་གི་ཕྱིར་ཡང་མི་གཏོང་ངོ༌། །  
35. Le maitre spirituel est toujours érudit en le sens du grand véhicule et n’abandonne pas, même au péril de sa vie, la suprême ascèse (conduite) des bodhisattvas.  
ཞེས་གསུངས་པ་ལྟར་མཁས་ཤིང་སྡོམ་པ་དང་ལྡན་པའོ། །  
36. Comme exprimé ainsi : (le maitre) est érudit et possède les vœux.

2. La présentation détaillée possède également deux sections : les différents types de maîtres et leurs caractéristiques.

གཉིས་པ་བྱེ་བྲག་ལའང་གཉིས།  
37. Deuxièmement, la présentation détaillée a aussi deux aspects :   
དབྱེ་བ་དང་སོ་སོའི་མཚན་ཉིད་དོ། །  
38. les différents types (de maitres) et leurs caractéristiques.

1. Les différents types d’ami de vertu.  
  
“On distingue trois types de maîtres, présentés dans cet ordre : Les maîtres de libération personnelle, ceux qui relèvent des bodhisattvas et les maîtres des mantras”

དང་པོ་ནི།  
39. Premièrement:  
བྱེ་བྲག་སོ་བྱང་སྔགས་གསུམ་རིམ་པ་བཞིན། །  
40. on les distingue comme étant trois : de libération personnelle, bodhisattvas et du mantra et (on les présente) dans cette ordre.

Si l’on différencie les maîtres selon l’un des trois vœux que nous souhaitons prendre, on distingue, les maîtres pour les vœux de libération personnelle, ceux pour les vœux de Bodhisattva et les maîtres pour les vœux du mantra. Leurs caractéristiques sont elles aussi présentées dans cet ordre, ce qui nous amène au point suivant.

བྱེ་བྲག་སྡོམ་པ་གསུམ་གང་ལས་བླངས་པའི་ཡུལ་གྱི་དབང་གིས་དབྱེ་ན།  
41. Si on distingue les maitres selon lequel des trois vœux nous adoptons,   
སོ་ཐར། བྱང་སེམས། སྔགས་ཀྱི་སློབ་དཔོན་གསུམ།  
42. on a les maitres pour la libération personnelle, les maitres pour (les vœux de bodhisattvas) et les maitres pour (les vœux du) mantra.   
དེ་དག་གི་མཚན་ཉིད་ཀྱང་གོ་རིམ་བཞིན་བཤད་པར་བྱའོ། །  
43. Leurs caractéristiques seront aussi expliqués dans cette ordre.  
ཞེས་མཚམས་སྦྱར་ནས།  
44. Ceci était une transition. Ensuite,

Cette sous-partie de l’explication détaillée contient trois sections, respectivement consacrées à chaque type de maître.

གཉིས་པ་ལ་གསུམ།  
45. La deuxième partie contient trois sections :  
སོ་བྱང་སྔགས་ཀྱི་སློབ་དཔོན་བཤད་པའོ། །  
46. Exposé du maitre pour la libération personnelle, (pour les vœux de) boddhisattvas, et (pour) les mantras.

1. Le maître pour la libération personnelle.  
  
“Le maitre d’ordination, de cérémonie, de l’intimité, le placeur-instructeur et le cinquième.”  
  
Les quatre premières sous-classes de maîtres pour la libération personnelle sont mentionnées exclusivement dans le Vinaya : le maître d’ordination (qu’il soit « de renonçant » ou « de pleine ordination »), le maître de cérémonie, le maître de l’intimité et enfin le maître placeur ou l’instructeur. On parle de cinq classes de maîtres quand on y ajoute le maître pour les novices.

དང་པོ་ནི།  
47. Premièrement:  
མཁན་སློབ་གསང་སྟོན་གནས་ཀློག་སློབ་དཔོན་ལྔ། །  
48. Le maitre d’ordination, de cérémonie, de l’intimité (examinateur), le placeur-instructeur et le cinquième.  
དེ་ལས་ཐོག་མར་འདུལ་བ་ཁོ་ན་ལའང་རབ་བྱུང་དང་བསྙེན་རྫོགས་གནང་བའི་མཁན་པོ། ལས་བྱེད་པ་སློབ་དཔོན། གསང་སྟེ་སྟོན་པ། གནས་སམ་ཀློག་པའི་སློབ་དཔོན་དང་བཞི།  
49. De ces maitres, pour commencer, exclusivement pour le vinaya, il y a ces quatre (premiers): le maitre d’ordination de renonçant et de pleine ordination, le maitre de cérémonie (litt qui fait le travail), l’examinateur (le maître de l’intimité, litt. du secret), le placeur (celui qui décide d’où le moine va loger) ou l’instructeur.  
དེ་སྟེང་དགེ་ཚུལ་གྱི་སློབ་དཔོན་བསྣན་ན་ལྔར་ཡང་བཤད་དོ། །  
50. Si on y ajoute le maitre pour les novices, on parle aussi de cinq (maitres).

Selon les Trois Cents, leurs caractéristiques communes sont les suivantes :  
“Sont loués comme maîtres ceux qui  
Ont de la discipline, qui connaissent les rituels du Vinaya,  
Qui sont bienveillants envers les malades, dont l’entourage est pur,  
Qui servent utilement et sans relâche autrui grâce au dharma et aux biens matériels.  
Et dont les conseils sont opportuns. ”  
  
(Ces caractéristiques des maîtres de libération personnelle se répartissent en trois branches :)  
  
La branche de la fiabilité ou stabilité : parce qu’ils sont pleinement ordonnés depuis plus de dix ans et n’ont pas endommagé leurs vœux, ils ont de la discipline.  
La branche de l’érudition : ils connaissent par cœur et sans erreur les rituels de la corbeille du Vinaya.  
La branche de l’aide : ils ont de l’affection pour leurs disciples malades ; leur entourage est pur car composé de personnes qui ont de la discipline ; ils pratiquent l’altruisme avec diligence grâce aux deux aides (par les biens matériels et par le dharma) ; leurs conseils sont donnés au bon moment.  
De telles personnes sont louées comme étant des maîtres pour la libération personnelle.

དེ་དག་སྤྱིའི་མཚན་ཉིད་ནི།  
51. les caractéristiques générale (ici, dans le sens de communes) de ces derniers:  
སུམ་བརྒྱ་པ་ལས།  
52. Dans les Trois cents :  
ཚུལ་ཁྲིམས་ལྡན་ཞིང་འདུལ་བའི་ཆོ་ག་ཤེས། །ནད་པར་སྙིང་བརྩེ་འཁོར་ནི་དག་པ་དང༌། ། ཆོས་དང་ཟང་ཟིང་ཕན་འདོགས་ལ་བརྩོན་པ། །དུས་སུ་འདོམས་པ་དེ་དག་བླ་མར་བསྔགས། །ཞེས་  
53. Sont considérés avec respect (litt, est louanger) comme des maitres, Ceux qui ont de l’éthique, et qui connaissent les rituels du vinaya, Qui ont de l’affection pour les malade et ont un entourage pure, Qui sont diligent pour être utile(trouver un mot qui exprime le fait que l’aide apporté soit utile à la personne qui en bénéficie) par le dharma et par les biens matériels Qui apportent leurs conseils au bon moment.  
བསྙེན་པར་རྫོགས་ནས་ལོ་བཅུ་ལོན་ཞིང་སྐྱོན་མ་བྱུང་བས་ཚུལ་ཁྲིམས་དང་ལྡན་པ་ནི་བརྟན་པའི་ཡན་ལག །  
54. La branche de la stabilité (ou fiabilité) : Parce qu’ils sont pleinement ordonné depuis plus de 10 ans et n’ont pas endommagé (leurs vœux), ils ont de l’ éthique.   
སྡེ་སྣོད་འདུལ་བའི་ཆོ་ག་མ་འཁྲུལ་བར་བློ་ནས་ཤེས་པ་མཁས་པའི་ཡན་ལག །  
55. La branche de l’érudition : il connaissent par cœur et sans erreur les rituels de la corbeille du vinaya.  
སློབ་མ་ནད་པ་ལ་སྙིང་བརྩེ་ཞིང་རང་གི་འཁོར་ཚུལ་ཁྲིམས་དང་ལྡན་པས་དག་པ།  
56. Ils ont de l’affection pour ses disciples malades et, leurs entourage est pure car (il est composé de personnes qui) ont de l’éthique,  
ཆོས་དང་ཟང་ཟིང་སྟེ་ཕན་འདོགས་གཉིས་ཀྱིས་ཕན་གདགས་པ་ལ་བརྩོན་པ།  
57. Ils sont diligents pour être utile grâce aux deux aides –matériel et du dharma –  
བསླབ་བྱ་རྣམས་དུས་དང་དུས་སུ་གདམས་པ་རྣམས་ནི་ཕན་འདོགས་པའི་ཡན་ལག་སྟེ་  
58. Leurs conseils sont donnés au bon moment. Tout ceci forme la branche de l’aide.   
དེ་ལྟ་བུ་ནི་སོ་སོ་ཐར་པའི་བླ་མར་བསྔགས་སོ། །  
59. De telles personnes sont louées comme étant des maitres de la libération personnelle.

Présentation détaillée des caractéristiques de chacun de ces maîtres.  
Le maître de l’ordination (le Khenpo) est doté de quatre qualités : il est stable, érudit, bénéfique et de conduite pure.  
  
La stabilité et l’érudition peuvent être réunies en une seule et même qualité, ou bien divisées en vingt-et-un groupes de cinq qualités. On les comprendra comme expliqué par le Karmapa Mikyeu Dorjé dans le Grand Commentaire du Soutra Racine du Vinaya et également par l’éminent Péma Karpo.  
La qualité de bienfaisance du maître de l’ordination est exprimée en douze aspects :   
  
“Il est compatissant (1), patient (2) et son entourage proche est pur (3).  
Il est diligent dans les deux types d’aide (4-5), de même sexe que ses disciples (6) et partage la même vue qu’eux (7).  
Il possède les trois qualités de l’humain : il sait s’exprimer (8), il comprend ce qui est dit (9)et il est sain d’esprit(10). Enfin, il a un corps ordinaire(11) et il tient son rang monastique(12).”

བྱེ་བྲག་  
60. Dans le détail :  
མཁན་པོ་ནི་  
61. le maitre de l’ordination:  
བརྟན་མཁས་བཙུན་དང་ཕན་འདོགས་པའི་ཡན་ལག་བཞི་དང་ལྡན་པ།  
62. a quatre aspects (litt branches) : il est fiable (litt stable), érudit, de conduite pure et est bénéfique.  
བརྟན་མཁས་ལའང་ལྷན་ཅིག་ཏུ་སྦྱར་བའམ་ལྔ་ཕྲུགས་ཉེར་གཅིག་དང་ལྡན་པ་སྟེ་མདོ་རྩའི་འགྲེལ་ཆེན་དང་པད་དཀར་ཞབས་ཀྱིས་བཤད་པ་ལྟར་ཤེས་པར་བྱ།  
63. Stable et érudit peuvent être pris ensemble, ou encore divisés en 21 groupes de cinq (qualités). On les comprendra comme expliqué (par karmapa Mikyo Dorje) dans le Grand Commentaire du Soutra Racine du Vinaya, ainsi que l’éminent Pema Karpo.  
ཕན་འདོགས་ལའང་ཡན་ལག་བཅུ་གཉིས་སུ་བཤད་དེ།  
64. Le bénéfice est exprimée selon douze aspects(branches) :  
སྙིང་རྗེ་བཟོད་ལྡན་ནང་འཁོར་དག་པ་དང༌། །ཕན་འདོགས་གཉིས་བརྩོན་མཚན་དང་ལྟ་བ་མཐུན། །སྨྲ་ཤེས་ཐ་སྙད་གསུམ་མམ་དོན་གོ་ཤེས་པ་རང་བཞིན་གནས། །ཐ་མལ་ལུས་དང་ས་ནི་རང་བཞིན་པའོ། །  
65. Compassionné, patient, d’un entourage proche pure, Diligent dans l’aide double, de genre et de vue correspondante au disciple, Sachant s’exprimer, possédant les trois caractères, soit aussi, comprendre le sens (de ce qui est dit) et être sain d’esprit, avoir un corps ordinaire, et tenir son rang monastique (litt. rester à sa place naturelle, ne pas avoir été punis pour une faute).  
ཞེས་པ་ལྟར་རོ། །  
66. Tel qu’ainsi exprimé.

Le maître de cérémonie quant à lui, tient ses vœux de moine pleinement ordonné à la perfection. De même sexe et partageant la même vue que la personne à qui il donne les vœux, il détient les trois qualités de l’humain, possède un corps ordinaire et tient son rang monastique.  
Outre ces six qualités, il doit aussi être un expert en rituels pour pouvoir conférer les vœux.

ལས་བྱེད་པའི་སློབ་དཔོན་ནི་  
67. Le maitre de cérémonie (litt, le maitre qui accompli les activités).  
དགེ་སློང་གི་སྡོམ་པ་རྣམ་པར་དག་ཅིང༌།  
68. Tiens ses vœux de moine pleinement ordonné à la perfection   
མཚན་མཐུན་པ།  
69. est du même genre (litt. sexe) (que la personne qui reçoit les vœux)  
ལྟ་བ་མཐུན་པ།  
70. partager la même vue  
ཐ་སྙད་གསུམ་ལྡན།  
71. posséder les trois caractères d’un humain (savoir s’exprimer, comprendre avec justesse et être sain d’esprit),  
ལུས་ཐ་མལ་དུ་གནས་པ།  
72. a un corps ordinaire (un corps humain)  
ས་རང་བཞིན་དུ་གནས་པ་སྟེ་  
73. tient son rang monastique.   
ཆོས་དྲུག་གི་སྟེང་དུ་སྡོམ་པ་འབོགས་པ་ལ་མཁས་པའོ། །  
74. En plus des six qualités, il doit être expert pour conférer les vœux.

À ces six qualités, le maître de l’intimité ajoute celle d’être un expert dans l’art de poser les questions relatives aux obstacles éventuels à la prise des vœux.

གསང་སྟོན་ནི།  
75. L’interrogateur (le maitre de l’intimité)  
ཆོས་དྲུག་པོའི་སྟེང་དུ་བར་ཆད་དྲི་བ་ལ་མཁས་པའོ། །  
76. En plus des six qualités il doit être expert pour poser les questions sur les obstacles (qu’il y a pour prendre les vœux).

Aux qualités du maître de l’ordination, le maître placeur (ou l’instructeur) ajoute quant à lui la capacité de purifier l’esprit des disciples en les instruisant sur ce qu’il convient de faire ou d’abandonner.

གནས་སློབ་ནི་  
77. Le maitre placeur :  
མཁན་པོའི་མཚན་ཉིད་ཀྱི་ཁར་སྤང་བླང་གི་ལུང་འབོགས་པས་སློབ་མའི་རྒྱུད་དག་པར་སྒྲུབ་ནུས་པའོ། །  
78. En plus des qualités du maitre de l’ordination, il a la capacité de purifier l’esprit des disciples en leur conférant les instructions sur ce qu’y est à faire et ce qui est à abandonner.

En plus des qualités du maître de cérémonie, le maître d’étude possède l’intelligence qui comprend clairement les trois corbeilles.

ཀློག་སློབ་ནི་  
79. Le maitre d’étude :  
སློབ་དཔོན་གྱི་ཆོས་ཀྱི་ཁར་སྡེ་སྣོད་གསུམ་ལ་བློ་གྲོས་གསལ་བའོ། །  
80. En plus des qualités du maitre de cérémonie, il a l’intelligence qui comprends clairement les trois corbeilles.

2. Le maître pour les vœux de Bodhisattva.

གཉིས་པ་བྱང་སྡོམ་གྱི་སློབ་དཔོན་ནི།  
81. 2. Le maitre spirituel pour les vœux de Bodhisattva.

L’Ornement des Soutras nous enseigne :  
“Il faut vous en remettre à un maître maîtrisé, pacifié, totalement pacifié,  
Aux qualités supérieures, diligent, riche des Instructions,  
Qui a complètement réalisé la telléité, enseignant expert,  
Personnifiant la bonté et sans la moindre lassitude.”

མདོ་སྡེ་རྒྱན་ལས།  
82. L’Ornement des Soutras dit :  
བཤེས་གཉེན་དུལ་བ་ཞི་བ་ཉེར་ཞི་བ། །ཡོན་ཏན་ལྷག་པ་བརྩོན་བཅས་ལུང་གིས་ཕྱུག ། དེ་ཉིད་རབ་ཏུ་རྟོགས་པ་སྨྲ་མཁས་ལྡན། །བརྩེ་བའི་བདག་ཉིད་སྐྱོ་ངལ་སྤངས་ལ་བསྟེན། ། ཞེས་  
83. Remettez-vous en a un maître Maitrisé, pacifié, totalement pacifié, Aux qualités supérieures, diligent, riche des Instructions, Qui a complétement réalisé la telléité, enseignant expert, Personnifiant la bonté et libre de toute lassitude.

Ici, Maitreya nous explique les dix qualités de ce maître :  
  
Avec l’excellente bride de l’entrainement à la discipline, il a maitrisé le cheval sauvage de l’esprit.  
Par l’entrainement à l’absorption méditative unifiée induite par la présence méditative et par la vigilance, son esprit demeure pacifié à l’intérieur.  
  
· Avec l’excellente bride de l’entraînement à la discipline, il a maîtrisé le cheval sauvage de l’esprit.  
  
· Par l’entraînement à l’absorption méditative (samadhi) unifiée induite par la présence méditative et par la vigilance, son esprit demeure pacifié à l’intérieur.  
  
· Grâce à la souplesse d’esprit acquise par le calme mental (shamata), il a généré une sagesse à même de discerner les différents aspects du sens ultime, ce qui lui a permis de totalement pacifier l’obscurité mentale.  
  
· Ses qualités sont largement supérieures, dans le sens où elles ne sont ni inférieures ni égales à celles de ses disciples.  
  
· Sa diligence et son enthousiasme sont constants lorsqu’il s’agit de faire le bien d’autrui.  
  
· Pour avoir étudié en profondeur les trois corbeilles, il détient la richesse des Instructions.  
  
· Par la force de l’écoute, de la réflexion et de la méditation, il a complètement réalisé la telléité de tous les phénomènes.  
  
· C’est un enseignant expert pour exposer la voie progressive en accord avec les dispositions mentales des êtres à discipliner.  
  
· Il personnifie la bonté car, sans considération pour les biens et les honneurs, sa motivation d’enseigner le dharma par compassion est pure.  
  
· Il a abandonné toute lassitude : il enseigne encore et encore, sans s’épuiser, patient devant l’agressivité et les autres émotions.  
Remettez-vous en à lui.  
  
Quatre de ces qualités (maîtrisé, pacifié, totalement pacifié et ayant réalisé la telléité), forment la branche de la réalisation ; être riche d’instructions forme la branche des instructions ; en y ajoutant les qualités largement supérieures, nous obtenons les six qualités acquises par le maître pour lui-même. Les quatre qualités restantes concernent la prise en charge d’autrui. Celui qui possède la totalité de ces qualités est appelé un grand être.

ཆོས་བཅུ་དང་ལྡན་པ་ཞིག་དགོས་པར་གསུངས་ཏེ་  
84. Il est dit qu’il lui faut posséder dix qualités parce que :   
ཚུལ་ཁྲིམས་བསླབ་པའི་སྲབ་བཟང་པོས་སེམས་ཀྱི་རྟ་རྒོད་དུལ་བདྲན་པ་དང་ཤེས་བཞིན་གྱིས་ཏིང་ངེ་འཛིན་རྩེ་གཅིག་པ་ལ་བསླབ་པས་སེམས་ནང་དུ་ཞི་བར་གནས་པ།  
85. Avec l’excellente bride de l’entrainement à l’éthique, il a maitrisé le cheval sauvage de l’esprit.Par l’entrainement à l’absorption méditative (samadhi) unifiée induite par la présence méditative(litt, le rappel, aka pleine conscience) et la vigilance, son esprit demeure pacifié à l’intérieur.  
སེམས་ལས་སུ་རུང་བའི་ཞི་གནས་ལ་བརྟེན་ཏེ་ཡང་དག་པའི་དོན་ལ་སོ་སོར་དཔྱོད་པའི་ཤེས་རབ་སྐྱེས་པས་རྨོངས་པ་ཉེ་བར་ཞི་བ།  
86. Basé sur l’esprit adaptable (fonctionnel) de la pacification mentale (du calme mental, de shamata), il a, généré une sagesse a même de discerner les différents aspects du sens ultime et a ainsi totalement pacifié l’obscurité mentale. note : comme ici on fait référence à Lhaktong, je me demande si དཔྱོད་པ n’est pas plus dans le sens d’analyser.   
སློབ་མ་ལས་དམན་པའམ་མཉམ་པ་མ་ཡིན་པ་ཡོན་ཏན་ཆེས་ལྷག་པ།  
87. Ses qualités sont nettement supérieures au sens où elles ne sont ni inférieures ni égales à celles des disciples.  
གཞན་གྱི་དོན་ལ་སྤྲོ་བ་བརྟན་པའི་བརྩོན་འགྲུས་དང་བཅས་པ།  
88. Il possède la diligence de l’enthousiasme stable à faire le bien des autres.   
སྡེ་སྣོད་གསུམ་མང་དུ་ཐོས་པའི་ལུང་གིས་ཕྱུག་པ།  
89. Il a la richesse des Instructions pour avoir beaucoup étudié les trois corbeilles. (litt : ལུང་གིས་ཕྱུག་པ c’est la richesse des Instructions, Son étude approfondie des trois Corbeilles lui procure la richesse des Instructions.   
ཐོས་བསམ་བསྒོམ་པའི་སྟོབས་ཀྱིས་ཆོས་ཐམས་ཅད་ཀྱི་དེ་ཁོ་ན་ཉིད་རབ་ཏུ་རྟོགས་པ།  
90. La force de l’ écoute, de la réflexion et de la méditation font qu’il a une réalisation (compréhension) complète de la telléité de tous les phénomènes.   
གདུལ་བྱའི་བློ་ཚོད་དང་བསྟུན་པའི་ལམ་གྱི་རིམ་པ་སྨྲ་བ་སྟེ་བཤད་མཁས་པ་དང་ལྡན་པ།  
91. Il est doté de l’expertise pour l’enseignement de l’exposé de la voie progressive qui s’accord avec les dispositions mentales de ceux à discipliner.   
རྙེད་བཀུར་སོགས་ལ་མི་ལྟ་བར་སྙིང་རྗེས་ཆོས་སྟོན་པའི་ཀུན་སློང་དག་པས་བརྩེ་བའི་བདག་ཉིད།  
92. Sans considération pour les biens et les honneurs, il a la motivation pure d’enseigner la dharma par compassion. Il est donc la personnification de la bonté.   
ཡང་ཡང་འཆད་པས་མི་ངལ་ཞིང་ཁོང་ཁྲོ་བ་སོགས་བཟོད་པའི་སྐྱོ་ངལ་སྤངས་པ་ལ་བརྟེན་པར་བྱའོ། །  
93. Enseignant encore et encore sans s’épuiser et patient vis-à-vis de l’agressivité et des autres émotions, il a abandonné toute lassitude (mentale et physique). Remettez-vous en (à lui).  
དེའང་དུལ་བ་ཞི་བ་ཉེ་བར་ཞི་བ་དེ་ཉིད་རྟོགས་པ་རྣམས་ནི་རྟོགས་པའི་ཡན་ལག །  
94. De plus, maitrisé, pacifié, totalement pacifié, réaliser la telléité, forment la branche de la réalisation.  
ལུང་གིས་ཕྱུག་པ་ནི་ལུང་གི་ཡན་ལག །  
95. Etre riche d’Instructions forme la branche des Instructions.  
ཡོན་ཏན་ལྷག་པ་བཅས་ཆོས་དྲུག་པོ་རང་གིས་ཐོབ་པའི་ཡོན་ཏན།  
96. Avec les qualités supérieures, cela fait six qui forment les qualités propres (litt acquises par lui-même)  
ལྷག་མ་བཞི་པོ་གཞན་རྗེས་སུ་འཛིན་པའི་ཡོན་ཏན་ཏེ་དེ་དག་དང་ལྡན་པ་ནི་སྐྱེས་བུ་ཆེན་པོ་ཞེས་བྱའོ། །  
97. Les quatre restantes sont les qualités de la prise en charge de l’autre. Celui qui les possède est appelé un grand être.

“Selon une autre présentation, est considéré comme suprême celui qui est doté de douze qualités comme par exemple celle d’avoir étudié. ”  
  
Selon une autre présentation du sujet, on considère comme suprême celui qui est doté de douze qualités comme celle entre autres d’avoir pratiqué l’étude approfondie. En effet, Nagarjuna déclare :  
  
“Ayant approfondi l’étude et acquis une grande sagesse ;   
Dénué d’intérêt pour tout gain et pour l’obtention d’objets matériels;   
Doté de l’esprit d’Éveil et d’une grande compassion ;   
Capable de faire face aux difficultés et se décourageant peu ;   
Habile à donner de grandes instructions directes et libéré de la voie ;   
Connaissant le potentiel spirituel de son disciple et conscient de son avancement.  
Remettez- vous en à celui qui possède ces douze qualités.”

གཞན་ཡང་ཐོས་སོགས་བཅུ་གཉིས་ལྡན་པ་མཆོག །  
98. Une autre présentation considère comme suprême celui doté de douze (qualités) : l’étude etc.   
དེ་ལས་གཞན་ཡང་མང་ཐོས་ལ་སོགས་པའི་ཡོན་ཏན་བཅུ་གཉིས་དང་ལྡན་པ་ནི་མཆོག་ཏུ་གསུངས་ཏེ།  
99. De plus (dans une autre présentation), il est dit qu’est suprême celui dotés des douze qualités –l’étude approfondie et les autres. En effet,  
འཕགས་པ་ཀླུ་སྒྲུབ་ཀྱིས།  
100. Nagarjuna dit :  
མང་དུ་ཐོས་ཤིང་ཤེས་རབ་ཆེ། །ཟང་ཟིང་རྙེད་པ་དོན་མི་གཉེར། །བྱང་ཆུབ་སེམས་ལྡན་སྙིང་རྗེ་ཆེ། །དཀའ་བ་བཟོད་ཅིང་སྐྱོ་ངལ་ཆུང༌། །མན་ངག་ཆེ་ཞིང་ལམ་ལས་གྲོལ། །རིགས་ལ་མཁས་ཤིང་དྲོད་ཚད་ཤེས། །བཅུ་གཉིས་ལྡན་ལ་བསྟེན་པར་བྱ།  
101. Etude approfondie et grande sagesse ; sans intérêt pour l’obtention des objets matériels ; doté de l’esprit d’ éveil et une grande compassion ; fait face aux difficultés et se lasse peu ; (capable de donner) de grandes instructions directes et libéré de la voie ; expert en le potentiel spirituel et connaisseur de l’avancement. Remettez- vous en à celui qui possède ces douze (qualités)  
ཞེས་གསུངས་པ་ལྟར་རོ། །  
102. Tel qu’il l’a dit ainsi.

3. Le maitre spirituel du Mantra.  
  
“Le maître vajra est stable, maîtrisé, intelligent,  
Patient, honnête, et connaît les pratiques des mantras et des tantras;   
Bienveillant autant qu’érudit, il connaît parfaitement les dix domaines essentiels ;  
il est expert dans l’art du mandala et sait expliquer le mantra.”

གསུམ་པ་སྔགས་ཀྱི་སློབ་དཔོན་ནི།  
103. 3. Le maitre spirituel du Mantra.  
རྡོ་རྗེ་སློབ་དཔོན་བརྟན་དུལ་བློ་གྲོས་ཅན། །བཟོད་ལྡན་གཡོ་མེད་སྔགས་རྒྱུད་སྦྱོར་བ་ཤེས། །  
104. Le maître vajra est stable, maitrisé, intelligent; Patient, honnête, connaisseur des pratiques des mantras et tantras;  
བརྩེ་ལྡན་མཁས་ཤིང་དེ་ཉིད་བཅུ་མཐར་སོན། །  
105. Aimant, érudit, parfait connaisseur (litt. qui a parachevé) des dix domaines essentiels ;  
དཀྱིལ་འཁོར་ལས་མཁས་སྔགས་བཤད་སྤྱོད་པ་ཤེས།།  
106. Expert en l’art (litt. activité) du mandala et habile (qui sait) en l’explication du mantra.

Les différents types de maîtres vajra seront expliqués plus loin. Leurs caractéristiques ont été longuement décrites, mais si l’on s’en tient au résumé proposé dans les Cinquante Vers sur la Dévotion au Maître d’Ashvagosha, ils partagent six d’entre-elles avec les autres maîtres :  
  
Leurs corps, parole et esprit étant sans agitation, ils sont stables (1) ; riches de l’apprentissage de l’esprit, ils sont maîtrisés (2) ; ils possèdent l’intelligence qui connaît les phénomènes sous tous leurs aspects (3) ; patients, ils ne s’énervent pas face aux actions des disciples (4) ; ils sont honnêtes car ils ne cherchent pas à cacher leurs défauts par hypocrisie (5) ; et n’ont pas la malhonnêteté d’enseigner ce qui n’est pas vrai pour tromper autrui (6).  
Quant aux caractéristiques spécifiques aux maîtres vajra, les voici : ils connaissent les quatre activités éveillées et les autres pratiques relatives aux Tantras (1), ainsi que les six paramètres de l’enseignement et les autres pratiques propres aux Mantras (2) ; ils sont bienveillants envers autrui (3) ; ils connaissent avec exactitude les traités communs (4) et connaissent parfaitement les dix domaines essentiels des tantras (5,6,7) ; ayant parfaitement accompli la phase d’approche des divinités, entre autres pratiques, et pleinement intégrés les rituels pour conférer les initiations, ils sont experts dans l’art de dessiner les mandalas (8) ; enfin, ils savent partager l’enseignement de la voie du Mantra selon les capacités – supérieures, moyennes ou inférieures – des disciples (9).

སྔགས་ཀྱི་རྡོ་རྗེ་སློབ་དཔོན་གྱི་དབྱེ་བ་ནི་འོག་ཏུ་འཆད།  
107. Les différents types de maitres vajra seront expliqués plus loins (litt. plus bas).  
མཚན་ཉིད་རྒྱ་ཆེར་གསུངས་ཀྱང་མདོར་བསྡུས་བླ་མ་ལྔ་བཅུ་པ་ལས་བཤད་པ་ལྟར་ན་ཐུན་མོང་གི་མཚན་ཉིད།  
108. Bien que leurs caractéristiques aient été exposé en détail, pour les résumer selon les cinquante vers sur la dévotion au maître (par Ashvagosha), leurs caractéristiques communes sont:  
ལུས་ངག་སེམས་རྣམས་མ་འཚུབས་པས་བརྟན་པ།  
109. Parce que leur corps, parole, esprit n’est pas agité, ils sont stable.  
སེམས་ཀྱི་བསླབ་པ་དང་ལྡན་པས་འདུལ་བ།  
110. Parce qu’ils ont acquis (litt. possèdent) l’apprentissage de l’esprit, ils sont maitrisé.  
ཆོས་རབ་ཏུ་རྣམ་པར་འབྱེད་པའི་བློ་གྲོས་ཅན།  
111. Ils ont l’intelligence qui discerne dans le moindre détail les phénomènes. (qui connais les phénomènes sous tous leurs aspects).  
སློབ་མའི་བྱ་བ་ལ་བཟོད་པ་དང་ལྡན་པས་ཁོང་མི་ཁྲོ་བ།  
112. Puisqu’ils sont patients, ils ne s’énervent pas face aux actions des disciples.  
རང་གི་ཉེས་པ་བཅབ་པའི་གཡོ་དང་གཞན་བསླུ་བའི་བསམ་པས་ཡང་དག་པ་མ་ཡིན་པའི་དོན་སྟོན་པའི་སྒྱུ་མེད་པས་དྲང་བ་སྟེ་དྲུག །  
113. Parce qu’ ils n’ont pas l’hypocrisie de cacher leurs défauts, ni la malhonnêteté d’exposer aux autre ce qui n’est pas vrai avec l’intention de les tromper, ils sont honnêtes. cela fait six (caractéristiques générales).  
ཁྱད་པར་གྱི་མཚན་ཉིད་ཕྲིན་ལས་བཞི་ལ་སོགས་པའི་སྔགས་ཀྱི་སྦྱོར་བ་དང་མཐའ་དྲུག་ལ་སོགས་པ་རྒྱུད་ཀྱི་སྦྱོར་བ་ཤེས་པ།  
114. Ils ont pour caractéristiques spécifiques de connaitre les quatre activités éveillées etc.,-les pratiques (techniques) concernant les Tantras -, ainsi que les six paramètres de l’enseignement (litt. 6 limites) etc. – les pratiques du Mantra -.  
གཞན་ལ་སྙིང་བརྩེ་བ་དང་ལྡན་པ།  
115. Ils ont de l’amour (affection) pour les autres.  
ཐུན་མོང་བའི་གཞུང་ལུགས་རྣམས་ལའང་ཅི་རིགས་པར་མཁས་ཤིང༌། དེ་ཉིད་རྣམ་པ་བཅུའི་མཐར་སོན་པ།  
116. Ils connaissent avec exactitude les traités communs et connaissent à la perfection les dix domaines essentiels (des tantras).  
བསྙེན་སོགས་དག་པར་བྱས་ཤིང་དབང་བསྐུར་བའི་བྱ་བ་ཁོང་དུ་ཆུད་པས་དཀྱིལ་འཁོར་བྲི་བའི་ལས་ལ་མཁས་པ།  
117. Ayant parfaitement accompli la phase d’approche (de la divinité) etc. ainsi qu’ayant pleinement intégré les rituels (litt, ce qui est a faire) pour conférer les initiations, ils sont experts en l’art de dessiner les mandalas.  
དབང་པོ་རབ་འབྲིང་ཐ་མའི་ཚུལ་དང་མཐུན་པར་སྔགས་བཤད་པའི་སྤྱོད་པ་ཤེས་པ་སྟེ་  
118. Ils connaissent la pratique de l’enseignement (ils savent exprimer l’enseignement….)du Mantra en accord avec les capacités -supérieures, moyennes ou inférieures (des disciples).

On obtient ces neuf caractéristiques spécifiques en divisant en trois sections les dix domaines essentiels. En additionnant à ces dernières les six qualités spécifiques partagées avec les autres maîtres, on obtient au total quinze caractéristiques.  
Dans cette division en trois des dix domaines essentiels nous avons trois ensembles de dix caractéristiques.  
Le premier ensemble contient les dix domaines essentiels indispensables au maître vajra.

དེ་ཉིད་བཅུ་ལ་ཚན་པ་གསུམ་དུ་དབྱེ་ནས་བསྡོམས་པས་དགུ།  
119. Si on distingue (litt. divise) en trois sections les dix domaines essentiels on obtient neuf (caractéristiques).   
ཐུན་ཁྱད་གཉིས་ཀ་བསྡོམས་པས་བཅོ་ལྔའོ། །  
120. En combinant celles communes et spécifiques on a un total de quinze caractéristiques.  
དེ་ཉིད་བཅུ་ལ་ནང་གསེས་སུ་དབྱེ་ན་  
121. Dans (cette) division en trois (sections)des dix domaines essentiels,  
གསུམ་གྱི་དང་པོ་རྡོ་རྗེ་སློབ་དཔོན་ལ་ཉེ་བར་མཁོ་བའི་དེ་ཉིད་བཅུ་ནི།  
122. La première consiste en les dix domaines essentiels indispensables au maitre vajra.

Le Tantra de la consécration les énumère ainsi :   
“Mandalas, samadhis, moudras,  
Postures, mantras, positions assises,  
Récitations, offrandes dans le feu, tormas,  
Activités irritées et dissolution du mandala.”

རབ་གནས་ཀྱི་རྒྱུད་ལས།  
123. Le Tantra de la consécration dit :  
དཀྱིལ་འཁོར་ཏིང་འཛིན་ཕྱག་རྒྱ་དང༌། །སྟངས་སྟབས་སྔགས་དང་འདུག་སྟངས་དང༌། །བཟླས་བརྗོད་སྦྱིན་སྲེག་གཏོར་མ་དང༌། །ལས་ལ་སྦྱར་དང་སླར་བསྡུ་བའོ། །  
124. Mandalas, samadhis, moudras; Postures, mantras, positions assises Récitations, offrandes dans le feu, tormas; S’appliquer aux actions (irrités) et la dissolution (du mandala).  
ཞེས་འབྱུང་བ་ལྟར་དང༌།  
125. Telle qu’on les trouves ici.

Les dix domaines essentiels concernant les rituels, sont décrits par « L’explication du Tantra de la tente vajra » et dans « les dix domaines essentiels de Dombhipa » :  
  
“Protection, initiation, torma, récitation, méditation ;   
(deux) expulsions, accomplissement du mandala ;   
Purification des négativités et requête de départ ;   
Les Vainqueurs les ont énoncés comme étant les « dix domaines essentiels».

ཆོ་གའི་དེ་ཉིད་བཅུ་གུར་གྱི་དགོངས་པ་ཌོམྦྷི་པའི་དེ་ཉིད་བཅུ་པ་ལས་འབྱུང་བ།  
126. Les dix domaines essentiels concernant les rituels sont tels qu’on les trouve dans ‘’L’explication du Tantra de la tente vajra’’ et selon les dix domaines essentiels Dombhipa.  
སྲུང་བ་དབང་བསྐུར་གཏོར་མ་བཟླས་བསྒོམ་དང༌། །ཕྱིར་ཟློག་པ་དང་དཀྱིལ་འཁོར་སྒྲུབ་པ་དང༌། །སྡིག་སྦྱོང་བ་དང་གཤེགས་སུ་གསོལ་བ་དང༌། །དེ་ཉིད་བཅུ་ཞེས་རྒྱལ་བ་རྣམས་ཀྱིས་གསུངས། །  
127. La (roue de) protection, initiation, torma, recitation, méditation; Expulsion, accomplissement du mandala; Purification du négatifs et requête de départ; Les Vainqueurs ont enseignés ces ’’dix domaines essentiels’’  
ཞེས་འབྱུང་བ་དང༌།  
128. Telle qu’on les trouves ici.

Les dix domaines essentiels en lien avec la telléité sont présentés comme suit dans le Tantra d’Hévajra en Cinq Cent Mille vers et dans la Sadhana intitulée Le Joyau Flamboyant de Prajnendraruchi.  
  
“Connaissez ces dix domaines essentiels:   
Vajra, cloche, sagesse primordiale ;   
Divinité, mandala, offrande dans le feu ;   
Mantra, sable coloré, torma et initiation.”

དེ་ཁོ་ན་ཉིད་ཀྱི་དེ་ཉིད་བཅུ་རྒྱུད་འབུམ་ལྔའི་དགོངས་པ་རིན་ཆེན་འབར་བ་ལས་འབྱུང་བ།  
129. Les dix domaines essentiels en liens avec la telléité sont présentés dans le Tantra [de Hevajra] en Cinq Cent Mille vers et relaté dans le [Sadhana « Glorieux] Joyau Flamboyant » [de Prajnendraruchi].  
རྡོ་རྗེ་དྲིལ་བུ་ཡེ་ཤེས་དང༌། །ལྷ་དང་དཀྱིལ་འཁོར་སྦྱིན་སྲེག་དང༌། །སྔགས་དང་རྡུལ་ཚོན་གཏོར་མ་དང༌། །དབང་བསྐུར་དེ་ཉིད་བཅུ་རིག་པས། །  
130. Connaissez ces dix domaines essentiels: Vajra, cloche, sagesse primordiale; Divinité, mandala, l’offrande dans le feu; Mantra, sable coloré, torma et initiation.   
ཞེས་གསུངས་ཏེ  
131. ceci puis,   
དེ་ལྟར་ན་དེ་ཁོ་ན་ཉིད་སུམ་ཅུ་ཐམ་པའོ། །  
132. Ce qui fait exactement trente domaines essentiels.

Par ailleurs, le Vajrahṛidayālaṃkāra-tantra (Tantra de l’Ornement de l’essence vajra) expose les dix points essentiels extérieurs de la même façon que le Tantra de la Consécration. Le Compendium des points essentiels en propose lui-aussi une présentation similaire. Ces textes relèvent (selon le Karmapa Mikyeu Dorjé et ses Fils) du système du Yoga Tantra.  
  
“Les deux rituels d’expulsion ;  
L’initiation secrète et celle de connaissance-sagesse ;   
Le rituel de séparation de l’union ;  
La torma et la récitation vajra ;   
Le rituel pour accomplir l’action féroce ;  
La consécration et la confection du mandala ;  
Sont les dix domaines essentiels secrets.”

ཡང་ན་རབ་གནས་ཀྱི་རྒྱུད་ལས་འབྱུང་བ་དེ་དང་འདྲ་བ་རྡོ་རྗེ་སྙིང་རྒྱན་ལས་ཕྱིའི་དེ་ཉིད་བཅུར་གསུངས་པ་དང༌། དེ་ཉིད་འདུས་པ་ལས་དེ་དང་ཕྱོགས་མཚུངས་གསུངས་པ་རྣམས་ནི་ཡོ་གའི་ལུགས་ཡིན་ལ།  
133. De plus, similaire à ce que l’on retrouve dans le Tantra de la consecration, dans le Vajrahṛdayālaṃkāra-tantra (le Tantra ornement de l’essence vajra) les dix points essentiels extérieurs sont exposée et, dans le Compendium des points essentiels, (propose) une présentation (exposé) similaire. Tous font parti (litt. sont) du système du Yoga Tantra.   
སྙིང་རྒྱན་ལས།  
134. Le Tantra ornement de l’essence vajra dit :  
ཕྱིར་ཟློག་གཉིས་ཀྱི་ཆོ་ག་དང༌། །གསང་བ་ཤེས་རབ་ཡེ་ཤེས་དང༌། །ཁ་སྦྱོར་དབྱེ་བའི་ཆོ་ག་དང༌། །གཏོར་མ་རྡོ་རྗེའི་བཟླས་པ་དང༌། །དྲག་ཤུལ་སྒྲུབ་པའི་ཆོ་ག་དང༌། །རབ་ཏུ་གནས་དང་དཀྱིལ་འཁོར་སྒྲུབ། །  
135. Deux rituels d’éxpulsion; Les (initiations) secrète et de connaissance-sagesse; Le rituel de séparation de l’union (litt. l’embrassade); (le rituel de) La torma et la recitation vajra; Le rituel pour accomplir (l’action) féroce, La consécration et la réalisation du mandala  
གསང་བའི་དེ་ཉིད་བཅུ་ཡིན་ནོ། །  
136. sont les dix domaines essentiels secrets.  
ཞེས་འབྱུང་བ་དང༌། །  
137. voici ce que l’on trouve puis,

Selon le Karmapa Mikyeu Dorjé et ses Fils, les présentations de ce sujet qu’on trouve dans le Tantra lde la Contemplation des Qualités du Maître, dans le commentaire du Buddhasamayayoga et dans L’Épi des instructions directes, relèvent toutes du Tantra Insurpassable.

བླ་མའི་ཡོན་ཏན་ཡོངས་བཟུང་གི་རྒྱུད། མཉམ་སྦྱོར་འགྲེལ་པ། མན་སྙེ་སོགས་ལས་འབྱུང་བ་ནི་བླ་མེད་ཀྱི་དབང་དུ་བྱས་པར་མི་བསྐྱོད་ཡབ་སྲས་བཞེད་དོ། །  
138. Les présentation que l’on trouve dans le Tantra de la contemplation des qualités du maitre, dans le commentaire du Buddhasamayayoga et dans L’épis des instructions directes, relèvent, selon Karmapa Mikyeu Dorjé et ses Fils, du Tantra Insurpassable.

"D’autres disent que ces maîtres sont riches des trois trésors, ont totalement reçu le fleuve des initiations,  
Sont motivés, versés dans les tantras et dans l’activité et montrent les signes. ”

ཡང་ན་མཛོད་གསུམ་ལྡན་ཞིང་ཆུ་བོ་རྫོགས། །  
139. Alternativement, il est riche (possède) de trois trésors, et à totalement reçu le fleuve (des initiations)  
གཉེར་ལྡན་རྒྱུད་དང་ལས་མཁས་དྲོད་ཚད་འཆང༌། །  
140. Montre de l’intéret, est érudit en les tantras et pour l’activité et montre les signes.

D’autres dont l’école de la traduction ancienne du Mantra Secret explique la qualité “être riche des trois trésors sacrés” ainsi :  
ils sont riche la vue qui réalise l’inséparabilité de la vérité; de l’absorption méditative des phases de créations et complétions parachevée; et de ne pas avoir dévié des promesses sacrées, générales aussi bien que spécifiques.

ཡང་གསང་སྔགས་སྔ་འགྱུར་གྱི་ཕྱོགས་ལས་བཤད་པ་ལྟར་ན། དམ་པའི་མཛོད་གསུམ་ལྡན་པ་སྟེ།  
141. Alternativement (d’autre part), selon les explications données du point de vue de l’école de la traduction ancienne du Mantra Secret (les Nyigmapas), posséder les trois trésors sacrés signifie  
དེའང་བདེན་པ་དབྱེར་མེད་དུ་རྟོགས་པའི་ལྟ་བ། བསྐྱེད་རྫོགས་མཐར་ཕྱིན་པའི་ཏིང་འཛིན། སྤྱི་དང་བྱེ་བྲག་གི་དམ་ཚིག་ལས་མི་འདའ་བ་སྟེ་གསུམ་དང༌། ཡང་ན།  
142. La vue qui réalise l’inséparabilité de la vérité, l’absorption méditative des phases de créations et complétions parachevées et ne pas dévier pas des promesses sacrées(samaya) générales et spécifiques, forment trois (trésors).

Selon une autre présentation, les trois trésors sont la connaissance du Maha yoga pour le trésor de la phase de création, de l’Anu Yoga pour le trésor de la phase de complétion, et del’Ati yoga pour le trésor de la vue.  
Le maître vajra a reçu en intégralité le fleuve des initiations, aussi bien les initiations bénéfiques que celles qui donnent l’habilitation et celles qui sont profondes.  
  
Il ne néglige pas le Mantra Secret et est motivé pour prendre en charge les disciples qualifiés.  
Il est versé dans les classes des tantras et capable d’élucider le sens des écritures. Il est experts dans la préparation des rituels d’accomplissement de l’activité éveillée et montre les signes de l’obtention d’une expérience issue de la mise en pratique des instructions directes de la lignée de transmission orale.  
En associant une qualité à chacun de ces trois trésors, Buddhaguhya énumère dans La Voie Secrète Progressive, les huit qualités intrinsèques d’un maître vajra.

བསྐྱེད་པའི་མཛོད་མཧཱ། རྫོགས་པའི་མཛོད་ཨ་ནུ། ལྟ་བའི་མཛོད་ཨ་ཏི་གསུམ་ལ་མཁས་པ།  
143. Alternativement (une autre présentation) ces trois sont : une expertise en le Maha yoga pour le trésor de la phase de création, en la Anu Yoga, pour le trésor de la phase de complétion et en le Ati yoga, pour le trésor de la vue.  
ཕན་ནུས་ཟབ་མོའི་དབང་གི་ཆུ་བོ་རྫོགས་པ།  
144. (le maitre) possède l’intégralité du fleuve des initiations bénéfiques, habilitantes et profondes (3 catégories d’initiations et non des qualificatif des initiations)  
གསང་སྔགས་ཡལ་བར་མི་འདོར་ཞིང་སྣོད་ལྡན་རྗེས་སུ་འཛིན་པའི་གཉེར་དང་ལྡན་པ།  
145. Ils ne négligent pas (litt. n’abandonnent pas) le Mantra Secret et sont intéressés par prendre en charge les réceptacles appropriés.   
རྒྱུད་སྡེ་ལ་མཁས་ཤིང་ལུང་གི་དོན་ཁྲོལ་བ།  
146. Ils sont érudit en les classes de tantras et capable d’élucider le sens des écritures.  
ཕྲིན་ལས་ཏེ་སྒྲུབ་པའི་ཆོག་ཁྲིགས་ལ་མཁས་པ།  
147. Sont experts pour préparer les rituels d’accomplissement de l’activité éveillée.  
སྙན་བརྒྱུད་ཀྱི་མན་ངག་ཉམས་སུ་མྱོང་བའི་དྲོད་རྟགས་འཆང་བ་སྟེ་  
148. Ils ont obtenus (litt. brandissent) les signes d’une experience des instructions directes de la lignée de transmission orale. Ceci…  
མཛོད་གསུམ་སོ་སོར་བགྲང་བས་རང་བཞིན་བརྒྱད་ལྡན་གྱི་རྡོ་རྗེ་སློབ་དཔོན་དུ་སངས་རྒྱས་གསང་བའི་ལམ་རིམ་ལས་བཤད་དོ། །  
149. Dans la Voie Secrète Progressive Composée, Buddhaguhya, expose les huit qualités intrinsèques d’un maitre vajra en comptant séparément les trois trésors (en comptant pour 3 les 3 trésors).

"En résumé, il est fort de la lignée, des promesses sacrées et des instructions directes. Il comprend également les Tantras.  
Des trois niveaux d’ordinations, celui pleinement ordonné est le meilleur.”

མདོར་ན་བརྒྱུད་པ་དམ་ཚིག་མན་ངག་ལྡན། །  
150. En résumé, il est riche (possède) de la lignée, des promesses sacrées et des instructions directes.  
རྒྱུད་དོན་རིག་པ་གསུམ་ལས་དགེ་སློང་མཆོག །  
151. Connais les Tantras. Des trois (supports), celui pleinement ordonné est le meilleur.

Voici la synthèse des caractéristiques du maître vajra, telles qu’on vient de les exposer :  
Il appartient à la lignée ininterrompue de maturation et de libération de Vajradhara, parvenue jusqu’à nous. Il est exempt du défaut d’avoir endommagé ses promesses sacrées. Il les maintient, ainsi qu’il maintient ses vœux et sa discipline supérieur.  
Il possède les instructions directes transmises par la lignée à chaque génération. Il comprend, de façon générale, les Paroles du Bouddha avec leurs Commentaires et en particulier, le sens des Tantras. Son esprit est compatissant et altruiste.  
  
Tel est le résumé de toutes les qualités d’un maître vajra.

བླ་མའི་མཚན་ཉིད་ཇི་སྐད་བཤད་པ་ཐམས་ཅད་མདོར་བསྡུ་ན།  
152. Les caractéristiques du maître que l’on vient de mentionnées sont, en résumé,  
རྡོ་རྗེ་འཆང་ནས་ད་ལྟའི་བར་དུ་སྨིན་གྲོལ་གྱི་བརྒྱུད་པ་མ་ཆད་ཅིང་དམ་སེལ་གྱི་སྐྱོན་མ་ཞུགས་པ།  
153. Il appartient a une lignée de maturation et de libération ininterrompue depuis Vajradhara jusqu’à maintenant et n’a pas le défaut d’avoir endommagé ses promesse sacrées.  
སྡོམ་པ་དང་དམ་ཚིག་བརྟུལ་ཞུགས་ལ་གནས་པ།  
154. Il maintient (litt. il demeure dans) ses vœux, ses promesses sacrées et son ascèse (ici fait ref a conduite tantrique.)  
བརྒྱུད་པ་ནས་བརྒྱུད་པར་བྱུང་བའི་མན་ངག་དང་ལྡན་པ།  
155. Il possède les instructions directes transmises tout au long de la lignée (de maitres à disciple de manière ininterrompue).  
བཀའ་བསྟན་བཅོས་སྤྱི་དང་ཁྱད་པར་རྒྱུད་ཀྱི་དོན་རིག་པ།  
156. Il comprend en général les Paroles du Bouddhas et ses Commentaires et en particulier (il comprend) le sens des Tantras.   
གཞན་ཕན་སྙིང་རྗེའི་ཐུགས་དང་ལྡན་པ་ལ་ཐམས་ཅད་འདུའོ། །  
157. Il a un esprit compassionné et altruiste. Toutes (les qualités) sont contenues ici.

Les maîtres possédant ces qualités peuvent s’appuyer sur trois niveaux de vœux : ils sont soit laïcs, soit moines novices soit moines pleinement ordonnés. De ces trois états, le laïc est le moins élevé, à moins que le maître n’ait atteint les terres de bodhisattvas.  
En effet, le Commentaire de Vajragarbha, précise :  
  
“Un roi ne s’en remet pas à un laïc comme maître  
Sauf si celui-ci a atteint les Terres.  
Le maître choisi porte les attributs monastiques  
Car il a pleinement compris ce qu’il a appris.  
Quand on fera offrande à un maître laïque  
A moins qu’il n’ait atteint les Terres  
A ce moment, le respect envers le Bouddha,  
Le Dharma et la Sangha se perdra.”

མཚན་ཉིད་དེ་ལྡན་གྱི་རྟེན་ཡང་དགེ་བསྙེན་དགེ་ཚུལ་དགེ་སློང་གསུམ་ལས། དང་པོ་ནི་ས་ཐོབ་པ་མ་གཏོགས་ཐ་མར་གསུངས་ཏེ།  
158. Le support (en terme de vœux) de ceux possédant ces qualités est : laique, moine novice ou moine pleinement ordonné. Parmi ces trois, pour le premier, a moins qu’il n’ai atteint les terres (de bodhisattva) il est considéré comme étant le dernier (le moins bons).   
རྡོ་རྗེ་སྙིང་འགྲེལ་ལས།  
159. le Commentaire de Vajragarbha dit:  
ས་ཐོབ་མ་གཏོགས་ཁྱིམ་པ་ནི། །རྒྱལ་པོས་བླ་མར་མི་བྱ་སྟེ། །  
160. Un roi ne s’en remet pas à un laïc comme maître, Sauf à ce qu’il ait atteint les Terres :  
དེ་ལ་ཐོས་པ་ཡོངས་ཤེས་པས། །གང་ཞིག་རྟགས་ཅན་བྱ་བ་ཉིད། །  
161. Ce dernier par une étude complete Porte les signes (monastiques)  
ས་ཐོབ་མ་གཏོགས་སློབ་དཔོན་ནི། །ཁྱིམ་གནས་གང་ཚེ་མཆོད་བྱེད་པ། །དེ་ཚེ་སངས་རྒྱས་ཆོས་དང་ནི། །དགེ་འདུན་རྣམས་ལ་གུས་མེད་འགྱུར། །ཞེས་སོ། །  
162. A moins qu’il n’ait atteint les Terres, chaque fois qu’on fait offrande à un maître spirituel Laïque (litt. qui demeure dans un foyer familiale), à ce moment là, il n’y a plus de respect pour le Bouddha, le Dharma et la Sangha (litt. BDS deviennent ne sont pas respecté).

Le maître du deuxième type, le moine novice, est supérieur au maître laïc parce c’est un renonçant. Cependant, il occupe une position intermédiaire comparée à celle du moine pleinement ordonné, qui seul est suprême.  
  
Le texte racine du Kalachakra enseigne :  
  
Des trois maîtres qui connaissent parfaitement les dix domaines spécifiques,  
Celui qui est pleinement ordonné est le meilleur.  
Celui qu’on appelle “le novice” est de rang intermédiaire,  
Et celui qui mène une vie de famille est le dernier. ”  
Il en va comme il est dit.

གཉིས་པ་ནི་  
163. Le deuxième (le gestul),   
རབ་བྱུང་གི་ཕྱོགས་ཡིན་པས་སྔ་མ་ལས་འཕགས་ཀྱང་ཕྱི་མ་ལ་ལྟོས་ན་འབྲིང་ཡིན་ལ།  
164. Puisqu’il fait parti (litt. il est du coté) des renonçant, il est supérieur au précédent (le laique), mais, par rapport au suivant (le pleinement ordonné), il est moyen (intermédiaire).  
དགེ་སློང་ཁོ་ན་མཆོག་ཡིན་ཏེ།  
165. Seul celui pleinement ordonné est le meilleur.  
དུས་འཁོར་རྩ་རྒྱུད་ལས།  
166. Le texte racine du Kalachakra dit :  
དེ་ཉིད་བཅུ་ནི་ཡོངས་ཤེས་པ། །གསུམ་ལས་དགེ་སློང་མཆོག་ཡིན་ནོ། །  
167. Des trois qui connaissent parfaitement les dix domaines spécifiques, celui pleinement ordonné (le bikku) est suprême.  
འབྲིང་ནི་དགེ་ཚུལ་ཞེས་བྱ་སྟེ། །  
168. Celui qu’on appel le novice est moyen et,  
ཁྱིམ་གནས་དེ་ལ་ཐ་མའོ། །  
169. celui qui vit (litt. demeure) dans un foyer familial est, d’entre eux, le dernier.   
ཞེས་གསུངས་པ་ལྟར་རོ། །  
170. Il en est tel que c’est énoncé.

"Plus précisément, un “glorieux Lama” est celui capable de faire naître dans l’esprit la sagesse primordiale adamantine de l’union.”  
  
Plus spécifiquement, on appelle donc « glorieux Lama » celui qui, par sa capacité à faire naitre en l’esprit de son disciple cette sagesse primordiale adamantine de l’union, devient pour ce dernier la condition auxiliaire des accomplissement suprêmes.  
  
Le Résumé du Tantra de Kalachakra en expose ainsi les caractéristiques :  
  
“On appelle « glorieux Lama » celui qui manifeste dans son esprit et sa parole le visage du Bouddha.  
Ce visage du Bouddha, qu’on appelle aussi « porte de la bouddhéité », constitue la quatrième initiation, la voie de l’union. Ainsi que l’enseigne clairement le Commentaire du Bodhisattva, le glorieux Lama possède, par sa parole, la capacité d’instiller le sens définitif du Tantra dans l’esprit de son disciple. Et parce que son esprit est en absorption méditative, ce maître détient la certitude du Mantra, à savoir la capacité à transférer dans l’esprit du disciple la réalisation, dont la bénédiction constitue l’essence et qui fait de lui un être ayant atteint la première Terre. On appelle « glorieux Lama » ce maître extraordinairement supérieur au Lama ordinaire.

ཁྱད་པར་ཟུང་འཇུག་རྡོ་རྗེའི་ཡེ་ཤེས་གང༌། །རྒྱུད་ལ་སྐྱེད་ནུས་དཔལ་ལྡན་བླ་མ་སྟེ། །  
171. En particulier, le Glorieux Lama est celui qui a la capacité de faire naitre en l’esprit cette sagesse primordiale adamantine de l’union.  
ཁྱད་པར་ཟུང་འཇུག་ཕྱག་རྒྱ་ཆེན་པོ་རྡོ་རྗེའི་ཡེ་ཤེས་གང་དེ་སློབ་མའི་རྒྱུད་ལ་སྐྱེད་པར་ནུས་པས་མཆོག་གི་དངོས་གྲུབ་ཀྱི་ལྷན་ཅིག་བྱེད་རྐྱེན་དུ་གྱུར་པ་ནི་དཔལ་ལྡན་བླ་མ་ཞེས་བྱ་སྟེ  
172. En particulier, est appelé Glorieux Lama, celui qui, ayant la capacité de faire naitre en le disciple cette sagesse primordiale adamantine de l’union, le Mahamudra, devient la condition auxiliaire des accomplissement suprêmes.   
དེའི་མཚན་ཉིད་བསྡུས་རྒྱུད་ལས།  
173. Le Résumé du Tantra (de Kalachakra) expose ses caractéristiques ainsi :  
སངས་རྒྱས་ཞལ་འདི་གང་གི་ཐུགས་དང་ཞལ་ལ་གནས་པར་གྱུར་པ་དེ་ནི་དཔལ་ལྡན་བླ་མའོ། །  
174. Est un Glorieux Lama, celui qui à présent en son esprit et dans sa parole, ce visage du Bouddha.  
ཞེས་སངས་རྒྱས་ཀྱི་ཞལ་ལམ་སྒོར་གྱུར་པའི་དབང་བཞི་པ་ཟུང་འཇུག་གི་ལམ་འདི་ཉིད། གང་གི་ཞལ་ལས་རྒྱུད་ཀྱི་ངེས་པ་བྱང་ཆུབ་སེམས་དཔའི་འགྲེལ་པས་གསལ་བར་བྱས་པ་བཞིན་དུ་སློབ་མའི་བློ་ལ་འགོད་པར་ནུས་ཤིང༌།  
175. Ce visage ou port du Bouddha, est la quatrième initiation, la voie de l’union. Celui qui par sa parole (litt. de sa bouche) a la capacité, comme cela est clairement exposé dans le Commentaire du Bodhisattva, de l’instiller dans l’esprit du disciple le sens définitif du Tantra et qui   
ཏིང་ངེ་འཛིན་གྱི་ཡན་ལག་ཐུགས་ལ་བཞུགས་པས་སློབ་མའི་རྒྱུད་ལ་བྱིན་རླབས་ཀྱི་ངོ་བོར་རྟོགས་པ་སྤོ་བར་ནུས་པ་སྔགས་ཀྱི་ངེས་པས་ས་དང་པོ་ཐོབ་པ་ནི་བླ་མ་ཙམ་ལས་ཀྱང་ཆེས་ཁྱད་པར་དུ་གྱུར་པའི་དཔལ་ལྡན་བླ་མ་ཞེས་བྱའོ། །  
176. parce qu’il possède en son esprit la branche (qualité) de l’absorption méditative, il a la certitude du Mantra, cette capacité de transférer en l’esprit du disciple la réalisation qui a pour essence la bénédiction et qui fait qu’il a atteint la première Terre. On appel un Glorieux Lama, ce maître extraordinairement supérieur au Lama ordinaire.